

Le rejet de Dieu

Pourquoi les hommes ne veulent pas de Dieu?, l'homme dans son confort matériel, dans son sentiment de sécurité, ne voit pas, ne se rend pas compte qu'il a besoin de Dieu... Il pense n'avoir besoin de rien de plus... Grossière erreur !

Une simple tempête, un crack boursier, et nous voilà ruinés ! Un accident de voiture, un cancer soudain, et notre vie s'arrête ! Un petit conflit avec un patron, et nous voilà au chômage!.

Pourtant des personnes peuvent passer leur vie entière dans l'indifférence la plus complète face à Dieu. Il est invisible à leurs yeux et absent de leurs pensées. Pour eux, Dieu n'aurait jamais existé et cela ne changerait rien à leur quotidien.

D'autres reconnaissent le fait de son existence mais sans se préoccuper d'apprendre ce qu'il a fait et dit. D'autres vont plus loin encore, en disant de lui des choses qui n'ont aucun soutien historique. Prenons par exemple les représentations de Jésus que nous retrouvons dans les médias d'aujourd'hui, dans les films, les magazines et les livres populaires, Jésus est rarement présenté tel que la Parole de Dieu le décrit. En effet, les médias semblent s'acharner à n'offrir que des visions de sa personne qui contredisent cette Parole.

Un élément important, qui fait que l'homme rejette Dieu est le péché : La Bible dit que tous ont péché. Dieu ne supporte pas le péché, et un homme qui veut s'approcher de lui devra en être purifié. Et c'est là que ça bloque ! L'homme ne veut pas que le mal qu'il a fait soit révélé au grand jour, que ses pensées malsaines soient connues...

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses oeuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » (Jean 3:17-21).

Contrairement à ce qu'ont toujours revendiqué les athées et les agnostiques tout au long des siècles, l'homme ne peut vivre sans Dieu. L'homme peut avoir une existence mortelle sans connaître Dieu mais ne peut ignorer le fait même de Dieu. Comme créateur, Dieu est à l'origine de la vie humaine. Dire que l'homme peut exister en mettant Dieu de côté, c'est prétendre qu'une montre peut exister sans un horloger, ou bien encore un roman sans un romancier. Notre être existe grâce à Dieu qui nous a fait à son image, notre existence dépend de Dieu, que nous le reconnaissons ou pas.

Mais bien que l'homme ait rejeté Dieu, bien que beaucoup aujourd'hui se disent athées, que d'autres vivent dans une immoralité totale, Dieu n'a jamais cessé d'aimer l'homme et sa volonté la plus chère est de nous sauver tous malgré la multitude de nos péchés.

- **Jésus le rejeté**

Lorsque Jésus est venu parmi nous, il a éveillé chez les uns un amour et une dévotion profonde, et chez

les autres une haine violente. L'histoire de sa passion est l'histoire du rejet le plus flagrant de Dieu, devenu homme pour se révéler pleinement à nous. Jésus a été rejeté par toute la caste religieuse de l'époque, ceux qui avaient reçu l'Écriture, qui en étaient les gardiens, qui connaissaient toutes les prophéties concernant le Messie mais qui avaient tellement peur de perdre leur petit pouvoir religieux qu'ils cherchaient tout le temps Jésus pour le coincer et le tuer.

Quel rejet ! Plus tard, c'est le peuple tout entier qui va rejeter Jésus ; Il en a guéri des dizaines, peut être des centaines, et pourtant ils sont tous là, comme des moutons ; quand les pharisiens veulent crucifier Jésus, tout le peuple réclame sa crucifixion. Peuple versatile qui criait peu de temps encore avant : **« Hosanna ! »**

« Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » (Marc 11:9).

Il y a encore aujourd'hui ceux qui cherchent à faire taire son message en torturant et en condamnant à la mort ceux et celles qui le suivent. Pourtant, voilà un étrange message de bonheur ! Ce n'est pas étonnant que notre monde moderne, bien qu'ayant entendu depuis vingt siècles ce message de l'évangile, le refuse et vive d'une manière diamétralement opposée.

En effet, les valeurs de ce monde exaltent la force, la puissance, l'énergie, la volonté. Les critères de réussite sont des critères **"guerriers"**; il s'agit de s'imposer, de se présenter face à l'autre, de lui en imposer. Et voilà que l'évangile, aujourd'hui, vante les petits, les faibles, les humbles, ceux qui n'ont rien et ceux qui ne sont rien. Il est donc normal que

notre monde récuse en pratique le message de l'évangile.

Refuser est traduit ailleurs par « s'excuser » : « **Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie.** » (Luc 14 : 18). C'est trouver des dérobades, des prétextes pour échapper à ce que Dieu demande. Dieu parle et je trouve des excuses : c'est pour les autres, cela ne s'applique pas à mon cas, il ne faut pas être trop absolu... Que de subtilités nous sommes capables de trouver, quelles longues explications nous savons donner, lesquelles, à les considérer honnêtement, pourraient toutes se résumer dans ce petit mot **non**.

« **Et aujourd'hui, vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos souffrances,...** » (1 Samuel 10:19).

Ce **non** est dicté par l'orgueil. D'une manière générale, pour accepter le Dieu qui sauve, il faut s'être reconnu impuissant à se délivrer soi-même ; il faut même aller plus loin et porter un jugement sur la cause de « tous nos maux et de toutes nos détresses », à savoir l'éloignement de ce Dieu que nous sommes obligés maintenant, par notre seule faute, d'appeler au secours.

Pour autant tous ceux qui rejettent Dieu ne sont pas des chercheurs du plaisir à tout prix. Il existe des gens non sauvés qui mènent des vies disciplinées, sobres, des vies heureuses et bien remplies, même. La Bible énonce certains principes moraux qui procurent un bien-être certain à quiconque les applique dans ce monde; la fidélité, l'honnêteté, la maîtrise de soi, etc. Mais là encore, sans Dieu, l'homme ne pourra jouir que de ce monde présent.

Mener une vie paisible et douce n'est pas la garantie que nous sommes prêts pour la vie après la mort.

Sans Dieu, l'homme a seulement une vie physique. Dieu avait averti Adam et Eve que le jour où ils Le rejetteraient, ils « **mourraient certainement** » (Genèse 2:17). Comme nous le savons, ils ont désobéi, mais ils ne sont pas morts physiquement ce jour-là ; ils sont morts spirituellement. Quelque chose à l'intérieur d'eux-mêmes est mort; la vie spirituelle qu'ils avaient connue, la communion avec Dieu, la liberté de goûter à sa présence, l'innocence et la pureté de leur âme, tout cela avait disparu.

En d'autres termes, la vie est bien plus que sa seule dimension physique. Jésus souligne ce point quand il dit : « **L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** » (Matthieu 4:4). Pas de pain seulement (physiquement) mais aussi de la Parole de Dieu (spirituellement). Il est vain de chercher en nous-mêmes le soulagement de toutes nos misères. L'homme peut seulement trouver une plénitude de vie lorsqu'il reconnaît et admet Dieu dans sa vie.

Qui plus que Jésus a connu le rejet ?; lui-même a été rejeté par Dieu, et cela, comme aucun homme au monde ne l'a jamais vécu. Lui qui a créé l'univers, cet univers fait « **par Lui et pour lui** ». Il a été abandonné parce que, sur la croix, Il a porté toutes les souffrances du monde, tous les péchés du monde. Il a accepté d'emmener à la croix toutes les pires horreurs commises depuis le commencement jusqu'à la fin des temps.

Au moment où Il subit ses pires souffrances, il dit : « **Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éloi, Éloi, lama sabachthani? ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » (Marc 15:34).

Il a été fait malédiction pour nous. C'est le moment le plus terrible pour Jésus. C'est dans ce rejet suprême, que Jésus va remporter la victoire sur toutes les dominations sataniques. C'est pour cela qu'aujourd'hui Il peut nous guérir du rejet parce qu'Il a tout vécu à notre place ; mais Il nous demande de faire notre part et notre part, c'est d'arrêter de regarder à nos souffrances et d'accepter d'être sondé pour voir toute la propre justice que nous avons pu exercer.

Sans Dieu, la destinée de l'homme c'est l'enfer. L'homme sans Dieu est spirituellement mort ; quand sa vie physique est terminée, il fait face à la séparation éternelle d'avec son Dieu. Dans le dialogue rapporté par Jésus entre l'homme riche et Lazare, l'homme riche avait vécu une vie très agréable et aisée mais sans Dieu, tandis que Lazare qui souffrait terriblement connaissait Dieu. C'est après leurs morts respectives que les deux hommes réalisent vraiment la gravité des choix qu'ils ont faits au cours de leur vie.

L'homme riche a réalisé, trop tard, que la vie est bien autre chose qu'une quête des richesses matérielles. Lazare, par contre, est consolé et réconforté au paradis. Pour les deux hommes, la courte durée de leurs vies terrestres leur était apparue tellement dérisoire comparée à ce qui était maintenant l'état permanent de leurs âmes.

• **Conclusion**

Tout comme les gens à l'époque de Jésus, nous nous trouvons devant un choix. Nous pouvons rejeter Jésus : en demeurant indifférent à son égard, en refusant de l'écouter, en tordant ses mots, en acceptant de croire des mensonges à son sujet, en devenant colérique et violent devant toute mention de son nom... La Bible parle de deux destinées

possibles pour l'homme, avec ou sans Dieu. Ce que tu fais aujourd'hui de ta vie détermine ce que tu seras dans l'éternité : c'est le présent qui détermine l'avenir.

Dieu nous aime, et Il nous veut dans sa présence ! Mais cela est impossible, à cause de la pureté de Dieu face au mal et au péché que nous avons commis ! Là est la Bonne Nouvelle : Il nous offre le salut par grâce, et c'est là son plus grand cadeau, qui à lui seul fait fabuleusement pencher la balance. Ce salut, et le pardon de nos péchés, étaient quelque chose d'absolument inaccessible, et Jésus, en offrant sa vie, à payer le prix à la place de chacun d'entre nous ! Cette grâce est incomparablement plus grande que tout le reste... Et Dieu prouve encore son amour pour ses enfants en remplissant leur vie de bénédictions de toutes sortes, comme un Père qui aime prendre soin de ses enfants et les gâter...

La Bible renverse nos valeurs et nos façons de voir les choses. Le salut de Dieu est pour tous ceux qui l'acceptent. La Parole de Dieu, l'Évangile, vient à vous au travers de cette parole qui vous est adressée en cet instant. Je termine en vous posant cette question : « **Comment allez-vous la recevoir ?** »

Que Dieu vous bénisse ! Par Phil